النبي عيسى عليه السلام

Le Prophète Jésus, que la paix soit sur lui

Par chaykh ʻAbd-Allâh Althaparro

بسم الله الرحمن الرحيم الحمدُ لله ربِّ العالمين. أشهد أن لا إلهَ إلا اللهُ وحدَه لا شريكَ له، هو الذي أرسلَ رسولَه بالهُدى ودِين الحق لِيُظهِرَهُ على الدين كلِّه ولو كره المشركون. اللهم صلِّ على سيدنا محمدٍ الفاتح لما أغلق والخاتِم لِما سَبَقَ ناصر الحق بالحق والهادي إلى صراطك المستقيم وعلى آله حقَّ قدره ومِقداره العظيم.

Au nom d'*Allâh* le très Miséricordieux, le particulièrement Miséricordieux, louange à *Allâh* seigneur des mondes, je témoigne qu'il n'y a de divinité qu'*Allâh*, seul sans associés. C'est lui qui a envoyé son émissaire avec la guidance et la véritable religion afin qu'il la fasse prévaloir sur toute autre religion, même si cela répugne aux polythéistes. Ô *Allâh* accorde tes bienfaits à notre maître *Mouhammad* l'ouvreur de ce qui est fermé, le sceau de ce qui a précédé, le secoureur du Vrai par la vérité et le guide vers ton droit chemin, ainsi que sur sa famille, comme il sied à sa valeur et à son immense dimension.

فالحمدُ لله الذي أرسلَ إلى البَشَرِ رُسُلا كي يَهْتدُوا إلى صِراطِ العزيز الحميد. وقد أخبرنا ربُّنا في القرآن بقِصَّةِ وِلادةِ نبيِّه عيسى ابنِ مَرْيَمَ عليهما السلامُ قائلاً بعد أعوذ بالله من الشيطان الرجيم: ﴿فأجَاءهَا الْمَخَاضُ إِلَى جِذعِ النَّخْلَةِ قَالَتْ يَا لَيْتَنِي مِتُّ قَبْلَ هَذا وَكُنتُ نَسْياً مَّنسِيّاً﴾ ثم قال تعالى حكاية عن عيسى عليه السلام: ﴿قَالَ إِنِّي عَبْدُ الله آتَانِيَ الْكِتَابَ وَجَعَلَنِي نَبِيّاً وَجَعَلَنِي مُبَارَكاً أَيْنَ مَا كُنتُ وَأَوْصَانِي بِالصَّلاةِ وَالزَّكَاةِ مَا دُمْتُ حَيّاً وَبَرّاً بِوَالِدَتِي وَلَمْ يَجْعَلْنِي جَبَّاراً شَقِيّاً وَالسَّلامُ عَلَيَّ يَوْمَ وُلِدتُّ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا﴾.

Louange à *Allâh* qui a envoyé à l'humanité des messagers pour qu'elle s'oriente vers le chemin du Tout-Puissant et du digne de louange. Notre seigneur nous a informé dans le *Qou'rân* de l'histoire relatant la naissance de son prophète Jésus fils de Marie, que la paix soit sur eux, que nous citons après nous être placés sous la protection d'*Allâh* contre le démon lapidé : {les contractions de l'accouchement la saisirent au pied du palmier. Elle dit « Hélas ! Si j'avais pu mourir avant cela et être totalement oubliée ! »} Puis le Très-Haut a dit en rapportant la parole de Jésus, que la paix soit sur lui : {Il dit : « je suis le serviteur d'*Allâh*. Il m'a donné le Livre et a fait de moi un prophète et une source de bénédiction où que je me trouve, et il m'a demandé d'accomplir la prière et de donner la *zakâh* tant que je serai vivant. Il m'a doté du meilleur comportement envers ma mère, et n'a pas fait de moi un sinistre tyran. Que la paix soit avec moi le jour où je suis né, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant ».}

فزَعَمَ النصارى أنَّ اليومَ الذي وُلِدَ فيه عيسى عليه السلامُ هو الخامسُ والعشرون من شهر ديسمبر، ولكن ذلك خطأ لأنَّا نجِدُ في إنجيل لوقا أنَّ وقتَ وِلادةِ عيسى عليه السلامُ "كان في البلاد رُعاة يَبيتونَ في المَرْعى يَحْرسون مَواشيهم ليلا". قال القِسُّ آدمُ كلارْكْ في تفسيره أنه فيه دليلٌ واضحٌ على عدم إمكان ولادةِ عيسى عليه السلامُ في شهر ديسمبر لأنه كان مِنْ عادةِ اليَهودِ تسريحُ المَواشي أوَّلَ الرَّبيع ومكثُ الرُّعاةِ معها في البَوادي ثم إراحَتُها إلى المُراح في شهر أكتوبر عند نُزول المَطر، ولا شاةَ تمكُثُ خارجَ المُراح في الشتاء.

Les chrétiens ont prétendu que le jour de la naissance de Jésus, que la paix soit sur lui est le 25 décembre, mais c'est une erreur car nous trouvons dans l'évangile selon Luc qu'au moment de sa naissance, que le salut soit sur lui, « il y avait dans la même contrée des bergers qui couchaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leurs troupeaux » Le théologien chrétien Adam Clarke a dit dans son commentaire de la Bible que cela constitue une indication claire que Jésus n'a pas pu naître en décembre, car la coutume chez les juifs était que les bergers sortent les troupeaux au début du printemps et restent avec eux dans les pâturages, puis qu'ils les ramènent à l'étable en octobre lors du début de la saison des pluies, et aucune bête ne demeurait dehors lors de l'hiver.

فلِما اختار النصارى لِمَوْلِدِ عيسى عليه السلامُ اليومَ الخامسَ والعشرين من ديسمبر؟ لأنه كان الرُّومُ المشركون قبل أن يتنصَّروا يحتفلون في ذلك اليوم بمُناسبة أخذِ الشمس في الارتفاع في السماء بعد انقلاب الشمس في الشتاء فكانوا يُؤَوِّلون ذلك الارتفاعَ بإحياء الشمس الذي كان إلهاً مِنْ آلِهتِهم. فعيَّن كنيسة النصارى ذلك يومَ لِميلاد عيسى عليه السلامُ كي يُوافِقوا عادةَ الروم فيكونَ دينُ النصارى أسهلَ انتِشاراً فيهم. وكذلك يَرجعُ اتِّخاذ شجرةِ الميلاد إلى طقوس مشركي شَمال أوروبا الذين كانوا يحتفلون بارتفاع الشمس في آخر شهر ديسمبر ويُعلِّقون قرُباتٍ لآلِهتِهم على أغصان الأشجار.

Pourquoi les chrétiens ont-ils alors choisi le 25 décembre pour la naissance de Jésus ? Parce que les polythéistes romains, avant de devenir chrétiens, célébraient ce jour-là la remontée du soleil dans le ciel après le solstice d'hiver, car ils interprétaient cela comme la résurrection du soleil, qui était une de leurs divinités. L'Eglise chrétienne a donc choisi ce jour pour fêter la naissance de Jésus, que la paix soit sur lui, afin que cela coïncide avec l'habitude des romains et que la religion chrétienne se répande chez eux plus facilement. De même, l'adoption du sapin de Noël a comme origine des rites païens des habitants du nord de l'Europe qui célébraient la remontée du soleil au mois de décembre en accrochant aux branches des arbres des offrandes destinées à leurs divinités.

فما بالُ بعضِ المسلمين اليومَ يتبعون النصارى في تلك الطقوس التي سَيِّدُنا محمدٌ وعيسى عليهما الصلاة والسلامُ بَريئان منها، وينصبون شجرة الميلاد في بُيوتهم ويحتفلون في يوم كان في الأصل عيداً لِمشركين كما بينَّا، ألا يَعقلون قولَ رَسُولِ اللهِ صلى الله عليه وسلم "خالِفوا أهلَ الكتاب"

رواه أحمدُ عن أبي أمامة، وقولـه صلى الله عليه وسلم: "مَنْ تَشَبَّهَ بِقَوْمٍ فَهُوَ مِنْهُمْ" رواه أبو داودَ عَنِ ابْنِ عُمَرَ.

Comment donc certains musulmans aujourd'hui peuvent-ils suivre les chrétiens dans ces traditions desquelles notre maître *Mouhammad* ainsi que Jésus, que la bénédiction et le salut soient sur eux, sont innocents, et dresser un sapin de Noël dans leur maison pour célébrer un jour qui était à l'origine une fête païenne comme nous l'avons expliqué. Ne méditent-ils pas la parole de l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui : « différenciez-vous des gens du livre » rapportée par *Ahmad* d'*abôu Oumâmah,* ainsi que sur sa parole : « celui qui imite un peuple en fait partie » rapportée par *abôu Dâwôud* d'*ibn 'Oumar*.

عن أبي هريرةَ رضي الله عنه قال كان أهلُ الكتاب يقرءون التوراة بالعِبرانية ويُفسِّرونها بالعَربية لأهل الإسلام فقال رسولُ الله صلى الله عليه وسلم: "لا تُصَدِّقوا أهلَ الكتاب ولا تكذبوهم وقولوا ﴿آمنا بالله وما أنزل إلينا﴾"، أي فلا تصدقوا ولا تكذبوا مِنْ أقوالهم ما ليس لكم به علمٌ. وأما الذي عَلِمْنا أنه حقٌ لِتصديق اللهِ إياه في القرآن فنُصدِّقه نحنُ أيضا. فلنذكر بعضَ ما يُوافِقُ الإنجيلُ فيه القرآنَ، ومنه بشارةُ مَجيءِ محمدٍ نبينا عليه أفضلُ الصلاةِ والسلام.

Abôu hourayrah, qu'*Allâh* soit satisfait de lui, rapporte que les gens du livre récitaient la Torah en hébreu et l'expliquait en arabe aux musulmans. L'Envoyé d'*Allâh* dit alors, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui : « ne confirmez pas les gens du livre et ne les démentez pas non plus, mais dîtes : {nous croyons en *Allâh* et en ce qui nous a été révélé}. » c'est-à-dire ne confirmez ni ne démentez de leurs paroles ce dont vous n'avez pas connaissance. Par contre celles que nous savons être vraies, *Allâh* les ayant confirmées dans le *Qour'ân*, nous les confirmons également. Nous allons donc citer à présent des extraits des évangiles qui concordent avec le *Qour'ân*, dont ceux annonçant la venue de notre prophète *Mouhammad*, que les meilleures bénédictions et salutations soient sur lui.

قال الله في القرآن ﴿وإذ قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ إِنِّي رَسُولُ اللهِ إِلَيْكُم مُّصَدِّقاً لِمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْرَاةِ وَمُبَشِّراً بِرَسُولٍ يَأْتِي مِن بَعْدِي اسْمُهُ أَحْمَدُ﴾. فلِرسول الله صلى الله عليه وسلم أسماءٌ، منها محمَّدٌ هو عَلَمٌ مَنقولٌ من اسم المفعول مِنْ فِعل "حَمَّدَ"، فهذا الاسمُ يُفيدُ المُبالغة في المَحْمُوديَّةِ، فهو صلى الله عليه وسلم أجَلُّ مَنْ حُمِّدَ، وقد حمَّده ربُّه بقوله: ﴿وإنك لعلى خُلق عظيمٍ﴾، كما أنَّ اسمَه أحْمَدَ يُفيدُ المُبالغة في الحامِديَّة لأنه اسمُ تفضيلٍ، فهو صلى الله عليه وسلم أعظمُ مَنْ حَمَّدَ اللهَ كما سنُبيّنه.

Allâh a dit dans le *Qour'ân* : {lorsque Jésus fils de Marie dit : ô fils d'Israël, je suis celui qu'*Allâh* vous a envoyé pour confirmer la Torah qui m'a précédé et vous annoncer la bonne nouvelle d'un envoyé venant après moi dont le nom est *Ahmad*.} L'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, a plusieurs noms : *Mouhammad* en fait partie. C'est un nom propre dont le sens désigne celui qui est loué avec profusion : il est donc le plus noble de ceux qui ont été loués. Son Seigneur en a d'ailleurs fait les louanges en disant : {tu as certes des qualités grandioses}. Par contre son nom *Ahmad* désigne la profusion dans le fait de louer,

car c'est un superlatif. Il est donc, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, le plus grand des louangeurs d'*Allâh* comme nous allons l'expliquer plus loin.

وقال عيسى عليه السلام في إنجيل يوحَنَّا: "هو في مَصْلحَتِكم أنْ أذهبَ لأنه إن لم أذهبْ لن يأتيَكمُ المُشفّعُ ولكن إن ذهبتُ أرسلته إليكم. سيُوصِلكم إلى الحق جميعِه. لن يَنطِقَ عن نفسه ولكنْ سيقولُ ما يَسمعُ وسيُخبرُكم بما هو آتٍ.

Jésus, que la paix soit sur lui, a dit dans l'évangile de Jean : « c'est dans votre intérêt que je m'en aille. Car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous, mais si je pars, je vous l'enverrai. Et lui, par sa venue, […] il vous fera accéder à la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira ce qu'il entendra, et il vous expliquera les choses à venir. » Le mot paraclet vient du mot grec *paráklétos*, qui signifie l'intercesseur (*almouchaffi'*).

فلننظرْ إلى المناسبةِ بين الاسمين: أحمدَ والمُشفّع. وعن أبي هريرةَ رضي الله عنه في حديث متفق عليه أنه يقولُ الناسُ يومَ القيامةِ لِشِدَّةِ ما أصابَهم مِنَ الكرب والغمّ: ألا تنظرون مَنْ يَشفَعُ لكم إلى ربّكم؟ فيأتون آدمَ ثم نوحاً ثم إبراهيمَ ثم موسى ثم عيسى عليهمُ السلامُ، ولكنَّ ﴿لِكل امرئ منهم يومئِذٍ شأنٌ يُغنيه﴾ فيقول كلُّ واحدٍ منهم: نفسي، نفسي، ولا يُوجَدُ أحدُهم راغباً في الشفاعةِ للغير. فيأتون محمداً سَيِّدَ الناس يومَ القيامةِ صلى الله عليه وسلم، فيأتي تحتَ العرش فيقعُ ساجداً لِربّه، ثم يفتحُ اللهُ عليه مِنْ مَحامِدِهِ وحُسْن الثناءِ عليه شيئاً لم يفتحْه على أحدٍ قبلَه، ثم يُقالُ يا محمدُ ارفع رأسَك، سَلْ تُعطَه واشفعْ تُشَفَّعْ فيقول أمتي يا ربِّ أمتي يا ربِّ. فنُلاحِظ العلاقة المَتينة بَيْنِ اسمِ أحمدَ الذي يُشيرُ إلى أعظمِ الخَلقِ حمداً لرب العالمين، صلى الله عليه وسلم، وبين الشفاعةِ العُظمى التي تُعطى له بعد أن حَمِدَ ربَّه حمداً عَجَزَ عنه الأوّلون والآخِرون والملائكة المُقرَّبون. وقال الشاعرُ:

وهل يلوذ العبدُ يومَ المَحشَر / إلا بأحمدَ شفيعِ البَشَرِ.

Considérons à présent la relation qui existe entre les deux noms *Ahmad* et l'intercesseur. On a rapporté d'*abôu hourayrah*, qu'*Allâh* soit satisfait de lui, dans un *hadîth mouttafaq 'alayhi* que les gens diront le jour de la résurrection à cause des immenses difficultés et tourments : « ne chercherez-vous pas quelqu'un pour intercéder en votre faveur auprès de votre seigneur ? » Ils iront alors voir *Âdam* puis *Nôuh* puis *Ibrâhîm* puis *Môusâ* puis Jésus, sur eux la paix, mais {chacun d'entre eux sera ce jour-là préoccupé par sa propre affaire} et chacun d'entre eux dira : « je pense à moi-même, je pense à moi-même », et on ne trouvera aucun d'eux disposé à intercéder pour autrui. Ils viendront alors vers *Mouhammad*, le maître de l'humanité le jour de la résurrection, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui. Il se rendra alors sous le trône et tombera prosterné pour son Seigneur. Puis *Allâh* lui inspirera comme louanges et glorifications ce qu'il a donné à nul autre avant lui. On lui dira ensuite : « ô *Mouhammad*, relève ta tête. Demande, on t'accordera. Intercède, on exaucera ton intercession. » Il dira alors : « ma communauté, ô mon seigneur, ma communauté, ô mon seigneur. » On remarque le lien étroit entre le nom *Ahmad* qui fait référence à la créature la plus remarquable dans sa louange du Seigneur des mondes, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, et entre la plus grande intercession qu'on lui donnera après qu'il ait loué son Seigneur d'une louange que ni les

premiers ni les derniers ni les anges rapprochés n'ont pu formuler. Le poète a dit : « où le serviteur se réfugie-t-il le jour du rassemblement, si ce n'est derrière *Ahmad* l'intercesseur de l'humanité ? »

//

بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على إمام المرسلين. قال عيسى عليه السلام لِمَنْ كفر به مِنَ اليهودِ في إنجيل يُوحنا: أنتم مِنَ السُّفل وأنا مِنَ العُلُوِّ أنتم أهلُ الدنيا وأنا لستُ من أهلها..إن لم تصدِّقوا أني المسيحُ[1] تموتوا مُذنبينَ...الذي أرسلني صادقٌ وما أسمع منه هو الذي أبلِّغه لِلعالَم. ولأنه لا تصدقونني تَوَدُّون قتلي...لو كان اللهُ أباكم لَحببتُموني...لكنَّ أباكم الشيطانُ وتريدون أن تحققوا أمانِيَّ أبيكم...مَنْ يكنْ لله يسمعْ كلامَ الله وأنتم لستم مِنَ الله ولِذا لا تسمعونني".هـ باختصار. فنرى أنَّ عيسى عليه السلامُ قد كفَّر مَنْ لم يُؤمنْ به مِنَ اليهود، وقال الله تعالى ﴿فمنهم من آمن به ومنهم من كفر﴾.

Au nom d'*Allâh* le très Miséricordieux, le particulièrement Miséricordieux. Que les bénédictions et le salut soient sur le chef des envoyés. On trouve dans l'évangile de Jean que Jésus, que la paix soit sur lui, a dit à ceux qui ont mécru en lui parmi les juifs : « Vous êtes d'en bas, et moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde. […] Si vous ne croyez pas que je suis le Messie,[1] vous mourrez dans vos péchés. […] Celui qui m'a envoyé est véridique et ce que j'ai entendu auprès de Lui, c'est cela que je déclare au monde. […] Parce que ma parole ne pénètre pas en vous, vous cherchez à me tuer, […] moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue auprès de Dieu. […] Si Dieu était votre père, vous m'auriez aimé. […] Mais votre père c'est le diable et vous avez la volonté de réaliser les désirs de votre père. […] Celui qui est de Dieu entend les Paroles de Dieu, et c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu que vous ne m'entendez pas. » (citation abrégée). Nous voyons donc que Jésus sur lui la paix a considéré comme mécréants ceux parmi les juifs qui n'ont pas cru en lui, comme l'a dit *Allâh* le Très-Haut : {parmi eux, certains ont cru en lui et parmi eux certains ont mécru}.

وقال الله عزَّ وجلَّ مُخاطِباً أهلَ الكتاب: ﴿وآمِنوا بما أنزلتُ مصدِّقاً لِما معكم ولا تكونوا أوَّلَ كافرٍ به﴾. عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ عَنْ رَسُولِ اللهِ صلى الله عليه وسلم أَنَّهُ قَالَ "وَالَّذِي نَفْسُ مُحَمَّدٍ بِيَدِهِ لاَ يَسْمَعُ بِي أَحَدٌ مِنْ هَذِهِ الأُمَّةِ يَهُودِيٌّ وَلاَ نَصْرَانِيٌّ ثُمَّ يَمُوتُ وَلَمْ يُؤْمِنْ بِالَّذِي أُرْسِلْتُ بِهِ إِلا كَانَ مِنْ أَصْحَابِ النَّارِ"، رواه مسلمٌ. فَمَنِ ادَّعى اليومَ الإيمانَ بالله وحَجَدَ بنبوَّةِ سيدِنا محمدٍ صلى الله عليه وسلم كافرٌ، كما أنَّ مَنِ ادَّعى الإيمانَ مِنَ اليهودِ في عهدِ عيسى عليه السلامُ ثم جحد بنبوّتِه كافرٌ بنصِّ القرآن والإنجيل. فقد كفر اليهودُ مرَّتين: الأولى لكفرهم بعيسى عليه السلام، والثانية لِكفرهم بسيدنا محمدٍ صلى الله عليه وسلم. وكفر النصارى مرَّتين: الأولى لكفرهم بوحدانيَّةِ الله سبحانه وإشراكِهم به غيرَه، فقد قال تعالى: ﴿لقد كفر الذين قالوا إن اللهَ ثالثُ ثلاثةٍ وما مِنْ إلهٍ إلا إلهٌ واحدٌ﴾[2]، والثانيَّة

لِكفرهم بسيدنا محمدٍ صلى الله عليه وسلم. وقال الله ﴿إن الدين عند الله الإسلامُ﴾ وقال ﴿ومَن يبتغي غيرَ الإسلام دينا فلن يُقبَلَ منه وهو في الآخرةِ مِنَ الخاسرين﴾. وقال الإمامُ النوويُّ في رَوْضَةِ الطالبين: أنَّ مَنْ لم يُكفِّر مَنْ دانَ بغير الإسلام كالنصارى أو شكَّ في تكفيرهم أو صحَّح مذهبَهم فهو كافرٌ وإن أظهر مع ذلك الإسلامَ واعتقده.

Allâh puissant et majestueux a dit en s'adressant aux gens du livre : {croyez en ce que j'ai révélé en confirmation de ce qui est avec vous, et ne soyez pas les premiers à y mécroire}. *Abôu hourayrah* rapporte que l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, a dit : « par celui dans la main duquel repose l'âme de *Mouhammad*, aucun juif ou chrétien de cette communauté n'entend parler de moi, puis meurt sans avoir cru en mon message, sans qu'il fasse partie des gens du feu. » Rapporté par *Mouslim*. Celui qui aujourd'hui prétend être croyant mais rejette la prophétie de notre maître *Mouhammad* est un mécréant, de la même façon que les juifs qui prétendaient être croyants à l'époque de Jésus, que la paix soit sur lui, et qui ont ensuite rejeté sa prophétie étaient mécréants comme l'ont mentionné le *Qour'ân* et l'évangile. Les juifs ont donc mécru deux fois : premièrement par leur rejet de Jésus, que la paix soit sur lui, et deuxièmement par leur rejet de notre maître *Mouhammad*, bénédictions et salut d'*Allâh* sur lui. Et les chrétiens ont également mécru deux fois : premièrement en rejetant l'unicité d'*Allâh* et en lui associant d'autres divinités, car le Très-Haut a dit {ont certes mécru ceux qui ont dit qu'*Allâh* est un parmi trois, alors qu'il n'y a de divinité qu'un dieu unique}[2] et deuxièmement par leur rejet de notre maître *Mouhammad*, bénédictions et salut d'*Allâh* sur lui. *Allâh* le Très-Haut a dit : {certes la religion pour *Allâh* c'est l'*islâm*} Et il a dit : {quiconque recherche une autre religion que l'*Islâm*, on ne l'acceptera pas de lui et il fera partie des perdants dans la vie future}. Et l'*imâm Annawawiyy* a dit dans *rawdatou ttâlibîn* : « Quiconque ne considère pas comme mécréants ceux qui suivent une autre religion que l'*Islâm*, comme les chrétiens, ou doute de leur mécréance, ou considère que leur voie est correcte, est alors un mécréant même si à côté de cela il pratique l'*Islâm* et y croit. ».

عن أَبي هُرَيْرَةَ، قَالَ رَسُولُ اللهِ صلى الله عليه وسلم " كَيْفَ أنتمْ إذا نَزَلَ ابْنُ مَرْيَمَ فِيكُمْ وَإِمَامُكُمْ مِنكُمْ"، رواه البخاريُّ. أي فكيف أنتم في آخر الزمان إذا نزل عيسى عليه السلامُ مِنَ السماء والمَهْدِيُّ الإمامُ المُنتظرُ يَؤُمُّكم في الصلاة الصبح، فإذا بعيسى عليه السلام يقتدي به في الصلاة. وبذلك يتبيَّنُ أنَّ سيدَنا محمداً صلى الله عليه وسلم خاتَمُ النبيين أي آخرُهم، إذ يكون عيسى عليه السلام عند رجوعه آخر الزمان مسلماً محمديّاً يحكم بشريعة محمدٍ آخر الرُّسُلِ صلى الله عليه وسلم.

Abôu hourayrah a rapporté que l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, a dit : « comment serez-vous lorsque le fils de Marie sera parmi vous et que votre *imâm* sera l'un d'entre vous ». Rapporté par *Alboukhâriyy*. C'est-à-dire : comment serez-vous lorsque à la fin des temps Jésus, que la paix soit sur lui, descendra du ciel, et que le *mahdiyy*, qui est l'*imâm* attendu, vous dirigera lors de la prière du *soubh* et que Jésus, que la paix soit sur lui, priera alors derrière lui. Et on comprend par cela que notre maître *Mouhammad*, bénédictions et salut d'*Allâh* sur lui, est le sceau des prophètes, c'est-à-dire le dernier d'entre eux parce que Jésus, que la paix soit sur lui, lorsqu'il reviendra à la fin des temps sera musulman de la religion de *Mouhammad* et jugera selon la loi de *Mouhammad*, le dernier des envoyés, que la bénédiction et le salut d'*Allâh* soient sur lui.

---

❶ Le texte grec est ambigu et indique uniquement « si vous ne croyez pas que je suis » sans plus de précision. Nous récusons totalement l'interprétation des docteurs de l'Eglise Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin qui ont compris cette parole comme signifiant « si vous ne croyez pas que je suis Dieu » et suivons ici celle du chanoine catholique Augustin Crampon dans sa traduction de la bible, qui concorde avec la croyance musulmane que Jésus est le messie.
Le terme arabe *masîh* (messie) est un dérivé de la racine *masah*a (frotter) ayant le *wazn* de *fa'îl* (*sifah mouchabbahah*) et il peut donc avoir à la fois le sens de l'*ism alfâ'il* (celui qui fait l'acte), *mâsih*, ou celui de l'*ism almaf'ôul* (celui qui subit l'acte), *mamsôuh*. S'il a le sens de l'*ism alfâ'il*, il pourra désigner le fait que le messie guérissait les malades en les frottant avec sa main ou le fait que le messie voyageait beaucoup pour prêcher la bonne parole dans toute la Palestine et ne s'établissait jamais longtemps dans un lieu fixe, l'expression arabe *masaha al'ard* signifiant parcourir la terre (il est également possible de faire dériver *masîh* de la racine *sâha* (voyager) au lieu de *masaha* pour lui donner un sens similaire). Si on lui donne le sens de l'*ism almaf'ôul,* il pourra désigner le fait d'être oint, et cette onction peut être entendue de deux manières : une onction physique avec de l'huile ou le fait d'être oint métaphoriquement par l'assistance et les bienfaits divins. Tous ces sens conviennent au messie Jésus, que la paix soit sur lui, et il est donc possible qu'ils soient tous visés à la fois. Notons néanmoins que l'interprétation de *masîh* dans le sens de « oint » concorde avec ce qui est connu chez les gens du Livre. On rapporte que les prêtres, les prophètes et les rois d'Israël devaient se faire oindre par un prophète avec une huile spéciale dont on trouve la recette dans la Torah. L'onction consistait à appliquer l'huile tout autour de la tête comme une couronne. Les juifs disent que le messie attendu (*machiah* en hébreu) sera le roi d'Israël à la fin des temps et est ainsi appelé car il sera consacré roi en se faisant oindre par un prophète. Plusieurs *ahâdîth* de l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, décrivant le Prophète Jésus, que la paix soit sur lui, mentionnent que des gouttes d'eau semblaient perler à la surface de ses cheveux. Certains commentateurs ont dit que cela était dû au fait que Jésus était naturellement oint par *Allâh* pour indiquer qu'il était le véritable messie. Quant aux chrétiens, ils disent que l'onction qu'a reçue Jésus (d'où il tire son appellation de Christ qui signifie « oint » en grec) est une onction spirituelle consistant en la descente de l'Esprit-Saint lorsqu'il fut baptisé par Jean-Baptiste dans le Jourdain. Il est dit dans le catéchisme de Trente : « Il a reçu cette onction non de la main des hommes, mais par la vertu même de son Père céleste, non pas une onction d'huile terrestre, mais d'huile purement spirituelle ; c'est-à-dire que la grâce, les dons et la plénitude du Saint-Esprit se répandirent dans son âme très sainte avec une telle abondance, que jamais aucune autre créature ne sera capable de les recevoir à un si haut degré. » Mais dans l'éventualité où serait authentique la condition stipulée par les juifs de recevoir l'onction d'un Prophète, il est possible que Jésus, que la paix soit sur lui, ait réellement été oint d'huile par Jean-Baptiste (*Yahyâ*) à cette occasion, ce dernier étant le seul autre Prophète en vie à l'époque de Jésus, et *Allâh* est plus savant. Pour finir, il convient de toucher un mot concernant une erreur largement répandue consistant à employer le terme de messie dans le sens de sauveur. Cet emploi erroné émane du rôle de sauveur du monde que les chrétiens confèrent à Jésus, mais il n'a aucun fondement étymologique.

❷ Nous en profitons ici pour répondre à une objection fréquemment soulevée dans les milieux chrétiens selon lesquels le *Qou'rân* méconnaîtrait la véritable doctrine chrétienne en faisant de Marie une personne de la trinité, alors que cette dernière est selon eux constituée du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
Il convient d'abord de dire que le *Qour'ân* n'affirme à aucun moment que la trinité chrétienne (telle qu'elle existe aujourd'hui chez les catholiques, les orthodoxes et les protestants) est constituée de Dieu, Jésus et Marie. Le *Qou'rân* dit en revanche explicitement deux choses en deux endroits bien distincts : que certains ont pris Marie comme divinité en dehors de Dieu, comme en témoigne le verset : {et lorsqu'*Allâh* dira : « ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui a dit aux hommes : prenez-moi ainsi que ma mère comme divinités en dehors d'*Allâh* ? »} (5:116) ; et que certains ont affirmé que Dieu est un parmi trois, comme on le trouve dans le verset : {ont certes mécru ceux qui ont dit qu'*Allâh* est un parmi trois, alors qu'il n'y a de divinité qu'un dieu unique} (5:73).

Ce dernier verset peut viser aussi bien les adeptes du trinitarisme (qui croient en la consubstantialité de trois personnes dans l'Essence d'une divinité unique) que ceux du trithéisme (qui croient en l'existence de trois dieux distincts) comme nous allons le montrer. L'histoire des premiers chrétiens est en effet constellée de centaines d'hérésies ayant toutes une croyance différente ; certaines furent de véritables mouvements structurés sous la férule d'un évêque tandis que d'autres n'étaient que de petites communautés isolées.

a) Il est possible que ce verset vise les chrétiens trinitaires qui disent que Dieu est trine (constitué de trois hypostases) et pour qui *Allâh* (qu'ils nomment Dieu le Père ou l'Innascible) n'est qu'une des trois personnes constituant la trinité divine, les deux autres personnes de la trinité étant la connaissance qu'*Allâh* a de lui-même (qu'ils nomment Verbe ou Fils et qui s'est selon eux incarnée en Jésus Christ) et l'amour réciproque entre *Allâh* et la connaissance qu'Il a de lui-même (amour entre le Père et le Fils qu'ils nomment Saint-Esprit et qui selon eux a inspiré les écritures saintes et assiste le Magistère de l'Eglise et lui confère l'infaillibilité). Ces trois personnes sont selon eux égales et il n'y a pas supériorité du Père sur les deux autres.

   Les chrétiens objectent que, bien qu'affirmant la croyance en trois personnes dans la divinité, ils croient néanmoins qu'il n'y a qu'un seul Dieu, tandis que le verset oppose les deux notions en disant {alors qu'il n'y a de divinité qu'un dieu unique}. La réponse à cela est que le *Qour'ân* réfute ici l'implication rationnelle de leur doctrine, et non l'extérieur de leurs paroles. Les chrétiens trinitaires (contrairement aux modalistes qui disaient que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont que des modalités, des aspects ou des manifestations d'une entité divine unique) professent en effet que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois personnes réelles distinctes et que le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le Père, le Saint-Esprit n'est ni le Père ni le Fils et que ni le Père ni le Fils ne sont le Saint-Esprit, tout en disant dans le même temps que tous les trois sont Dieu mais qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Ce verbiage insensé, qui fit dire à l'*imâm Fakhr Addîn Arrâziyy* qu'il n'est point de doctrine plus absurde que celle des chrétiens, dissimule mal une contradiction profonde que Thomas d'Aquin, violant au passage tous les canons de la logique aristotélicienne, tente sans succès de résoudre dans sa somme théologique. La pluralité s'opposant de façon inconciliable à l'unicité, il est impossible qu'une entité soit à la fois unique et plurielle, à moins d'admettre la possibilité de la coexistence des contraires, ce que la raison récuse. Pour une réfutation plus détaillée de la doctrine de la trinité et de ses incohérences rationnelles, on pourra se référer à *izhâr alhaqq*, l'excellent ouvrage du *chaykh Rahmatoullâh alhindiyy* traduit en français sous le titre de « Manifestation de la Vérité ».

b) Il est également possible que ce verset vise les chrétiens trithéistes qui affirmaient l'existence d'une triade constituée de trois divinités distinctes. Les sectes trithéistes ont divergé entre elles concernant les personnes composant cette triade mais eu égard à la teneur de notre sujet, nous nous intéresserons plus spécifiquement à la faction trithéiste qui a divinisé la Vierge Marie. Le culte de diverses déesses mères était répandu dans tout le bassin méditerranéen pendant l'antiquité, et après leur christianisation c'est tout naturellement que les populations de ces contrées adaptèrent leur dévotion à leur nouvelle religion. Les temples autrefois voués à ces déesses furent ainsi souvent transformés en basiliques consacrées à la mère de Jésus. Cette tendance fut particulièrement prononcée en Egypte, où le mythe de la déesse Isis, mère d'Horus, présentait certaines ressemblances avec la figure de Marie. L'historien catholique Bernard Lugan mentionne dans son Histoire de l'Afrique (page 109) que : « le culte rendu à la déesse Isis était très populaire en Egypte et y survécut tardivement puisque, en 537, l'empereur Justinien fit fermer le temple de Philae où un culte lui était rendu. Les Egyptiens transférèrent ce culte sur la personne de la Vierge Marie. »

   La fermeture de ce temple n'est en réalité que l'aboutissement d'un long processus, ce remplacement d'un culte par un autre ayant commencé dès les tous débuts de la christianisation. C'est ainsi que l'Egypte devint dès l'orée du IV^{e} siècle le bastion de la secte trithéiste professant une trinité Père-Mère-Fils, comme l'a relevé le pasteur protestant Alexander Hislop dans son livre intitulé « The Two Babylons » (page 160) : « Au concile de Nicée, le parti des Melchites, c'est-à-dire les représentants de la soi-disant chrétienté d'Égypte, affirmait qu'il y a trois personnes dans la Trinité, le Père, la Vierge Marie et le Messie leur fils. »

   Suite à l'uniformisation dogmatique résultant des premiers grands conciles œcuméniques, les dissidents doctrinaux furent souvent pourchassés et persécutés. De par sa localisation en marge de

l'Empire romain, l'Arabie devint naturellement pour eux une terre de refuge. Il n'est donc pas étonnant que cette secte divinisant Marie était présente en Arabie au moment de la révélation coranique, comme l'affirme le théologien catholique Arnaud Dumouch dans ses cours de théologie en ligne : « Il y a eu au début de l'histoire de l'Eglise, avant le concile de Nicée, toute sortes de théories sur la trinité, qui ont toutes été condamnées par l'Eglise. Il ne servirait à rien de les citer, mais elles sont nombreuses. Tout a été dit, notamment le fait qu'il y avait trois dieux. Et justement, lorsqu'on regarde le Coran, on s'aperçoit que *Mouhammad* critique une théologie particulière liée à une petite hérésie qui subsistait effectivement encore à l'époque et qui disait que le Dieu unique, le Père, avait eu le Fils en couchant avec une femme, à savoir la Vierge Marie, un peu comme le faisaient les dieux païens. Evidemment cette théologie-là n'a jamais été la théologie catholique. […] C'est une théologie qui existait à l'époque dans une toute petite secte chrétienne d'Arabie, mais la grande Eglise byzantine, les vrais chrétiens de l'époque, ne croyait pas du tout en cela. […] Le Coran a été confronté à des communautés chrétiennes présentes en Arabie saoudite, qui sont connues et qui étaient hérétiques. Elles croyaient qu'il y avait effectivement trois dieux et non pas un seul Dieu en trois énergies. Donc ce que condamne le Coran au sens propre, c'est plutôt cette théologie qui est pour nous aussi hérétique. » Les extraits cités sont respectivement tirés des cours suivants : « leçon 3 : le Dieu unique et sa vie trinitaire » (36:22 à 37:11) ; « réponse catholique aux objections de l'Islam sur le christianisme » (6:08 à 6:21) et « leçon 39 : l'Islam vient-il de Dieu ? » (6:49 à 7:10).

Mais même si l'on admettait que cette secte est celle qui était originellement visée par le verset, il n'en demeurerait pas moins que la doctrine des chrétiens trinitaires est elle aussi totalement rejetée par le *Qour'ân*, d'une part à cause des implications de la trinité que nous avons déjà mentionnées, et également à cause de leur croyance en la divinité de Jésus, que la paix soit sur lui, condamnée dans le verset : {ont indubitablement mécru ceux qui disent que Dieu est le messie fils de Marie.} (5:17).